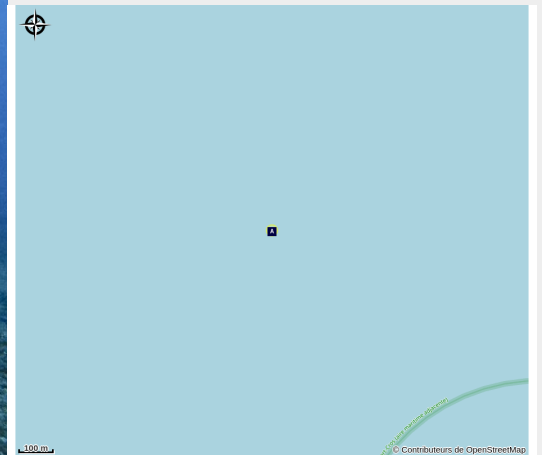


Plongée sur l'épave du Marcel

Aire maritime adjacente



LE MARCEL - Etrave (© Dominique BARRAY)



L'épave du Marcel fait parti du riche patrimoine immergé présent dans l'Aire Maritime adjacente du Parc national de Port-Cros

Le Marcel, ancien vapeur de cabotage construit en 1859, a sombré au Nord du Cap des Mèdes à une profondeur de 31 mètres.

Le site, abrité et soumis à des courants faibles est accessible à partir du Niveau 2.

L'épave certes disloquée, sert d'abris à de nombreux poissons.

En hiver et au printemps, elle sert même de lieu de reproduction pour les petites roussettes.

Infos pratiques

Pratique : Plongée sous-marine

Type : Site sur épave

Thèmes : Faune sous-marine, Flore sous-marine, Patrimoine immergé

Description

Historique et description :

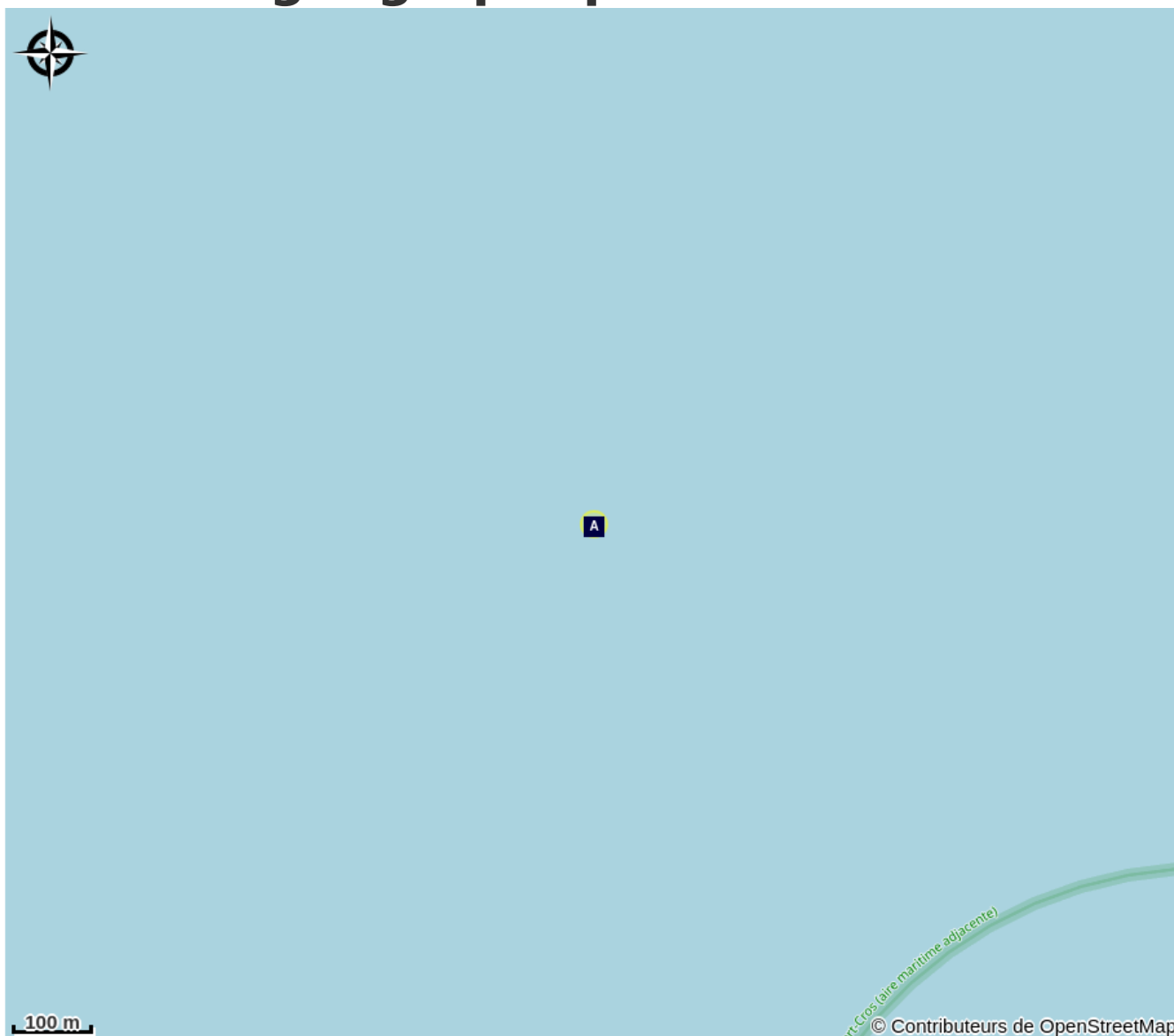
Appelé aussi le « Farinier des Mèdes », le Marcel est construit en 1859, ce vapeur de cabotage a porté les noms de « San Augustin », puis de « Santiga » avant d'être racheté en Grande-Bretagne par la compagnie Mouriès qui le rebaptise « le Marcel ». Long de 43 mètres de long et large de presque 7 mètres, le Marcel a une capacité de 289 tonneaux. La Compagnie Mouriès, fondée à Marseille et dissoute 4 ans après le naufrage du Marcel, possédait également l'Amphion, responsable du naufrage du Michel C.

Son naufrage :

Le 28 octobre 1895, le Marcel faisait route vers Nice quand il est éperonné par la Durance, un navire de la compagnie Fraissinet, qui s'enfonce dans son flanc. Le Marcel coule en quelques minutes mais les passagers et l'équipage sont sauvés par la Durance.

[Découvrir sa fiche descriptive réalisée dans le cadre du projet NEPTUNE](#)

Situation géographique



→ L'épave du Marcel (A)
Rouget de roche (C)
Mostelle (E)

Castagnole (B)
Murène (D)
Œuf de petite roussettes (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Vous pouvez déclarer vos plongées sur [Carnet de Plongée en Ligne \(CaPeL\)](#) du Parc national de Port-Cros.

Ne perturbez pas la faune et la flore sous-marine.

Ne poursuivez pas les poissons et surtout ne les nourrissez pas et ne remontez rien à la surface !

Attention aux coups de palmes non maîtrisés, vérifiez votre flottabilité.

Pensez aussi à vérifier que votre détendeur de secours est bien fixé à votre gilet stabilisateur, en aucun cas ne laissez traîner vos instruments, au risque qu'ils s'accrochent à la faune et à la flore.

Les épaves peuvent représenter un danger pour les plongeurs. Présence de lignes ou de filets de pêche, de parties métalliques coupantes et de structures fragiles pouvant se briser sans préavis. La pénétration à l'intérieur d'une épave requiert une compétence avancée nécessitant une formation et un équipement spécifique ainsi que le respect des règles de sécurité.

La loi protège les épaves et toutes traces humaines immergées. Il est interdit de remonter quoi que ce soit des fonds marins.

Sur votre chemin...



➤ L'épave du Marcel (A)

Historique et description :

Appelé aussi le « Farinier des Mèdes », le Marcel est construit en 1859, ce vapeur de cabotage a porté les nom de San Augustin, puis de Santiga avant d'être racheté en Grande-Bretagne par la compagnie Mouriès qui le rebaptise le Marcel. Long de 43 mètres de long et large de presque 7 mètres, le Marcel a une capacité de 289 tonneaux.

La Compagnie Mouriès, fondée à Marseille et dissoute 4 ans après le naufrage du Marcel, possédait également l'Amphion, responsable du naufrage du Michel C.

Son naufrage :

Le 28 octobre 1895, le Marcel, de la maison Mouriès, faisait route vers Nice quand il est éperonnée par la Durance, de la compagnie Fraissinet et faisant route inverse, qui s'enfonce dans son flanc. Le Marcel coule en quelques minutes mais les passagers et l'équipage sont sauvés par la Durance.

Crédit photo : © Dominique BARRY



Castagnole (B)

« *Hirondelle de mer* » en référence à sa nageoire caudale en ciseaux ou « *demoiselle* » sont les autres noms donnés à ce petit poisson de couleur brun sombre qui, de loin, paraît tout noir.

Les castagnoles (*Chromis chromis*) sont des poissons diurnes, mangeurs de zooplancton, qui vivent en grands bancs au-dessus des fonds rocheux ou des herbiers dans lesquels ils se réfugient la nuit pour dormir. Les individus solitaires sont le plus souvent les mâles qui préparent un lieu de ponte dans la roche ou qui ventilent et protègent les œufs. Ce sont de petits poissons de 7 à 10 centimètres. Caractéristiques : Les jeunes arborent pendant quelques mois une magnifique couleur bleu fluorescent.

Crédit photo : © PnPC

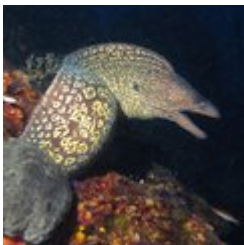


Rouget de roche (C)

Le rouget est très appréciée des fins gourmets.

Le rouget de roche (*Mullus surmuletus*) affectionne les fonds sableux, vaseux ou détritiques, depuis la surface jusqu'à 100 m de profondeur. Il creuse un trou dans le sédiment grâce à ses barbillons à la recherche de nourriture : vers, mollusques, crustacés... Sa coloration, très changeante, varie du rouge foncé au rose pâle avec des nuances vert-jaunâtre. La mâchoire inférieure comporte deux barbillons orientables qui servent en même temps d'organes tactiles et gustatifs. Sa chair, très parfumée, est très appréciée depuis l'Antiquité. On rapporte que, chez les Romains, un beau poisson valait plus cher que l'homme qui l'avait pêché !...

Crédit photo : © Vincent BARDINAL



Murène (D)

La murène est redoutée par la majorité des plongeurs, mais n'attaque que pour protéger sa progéniture durant la période de reproduction ou quand elle se sent en danger.

La murène (*Muraena helena*), qui vit sur certaines îles d'Hyères comme l'île de Porquerolles, a un corps souple rappelant celui d'un serpent, très long -jusqu'à 1m50- et comprimé latéralement. Sa peau est très lisse et recouverte de minuscules écailles de coloration variable, souvent mouchetée près de la tête avec des tâches plus larges vers l'arrière. Son museau est allongé. Sa grande bouche profilée s'ouvre très largement sur une dentition importante, crochue et venimeuse. Le sérum sanguin qu'elle contient est toxique et se neutralise après 75°C. Ces poissons sont de grands carnassiers benthiques. Ils vivent dans les failles et crevasses jusqu'à 100m de profondeur et sont territoriaux. Ils s'attaquent aux poissons, aux mollusques et aux crustacés. L'espèce a toujours été vue autour des îles, mais la population augmente visiblement et beaucoup de jeunes spécimens sont observables dans de faibles profondeurs.

Crédit photo : © Jean-Georges HARMELIN



Mostelle (E)

La mostelle a un corps allongé et puissant, de coloration fauve à brun foncé, plus claire sur le ventre. Sa nageoire dorsale est divisée en deux : la partie antérieure est courte et arrondie, tandis que la postérieure est longue et s'étend jusqu'au pédoncule caudal. Sa mâchoire inférieure porte un barbillon dirigé vers l'avant, véritable organe sensoriel utilisé pour la détection des proies. Les deux nageoires pelviennes sont des filaments bifides que la mostelle maintient en contact avec le sol quand elle est immobile. Active essentiellement la nuit pour se nourrir de crustacés et de petits poissons, elle se réfugie pendant la journée dans une anfractuosité rocheuse ou une grotte.

NOM SCIENTIFIQUE

Phycis phycis

CLASSIFICATION

Téléostéens, gadidés

TAILLE

40-50cm (max. 65cm)

HABITATS

Fonds rocheux

PROFONDEUR

5-200m

PÉRIODE DE REPRODUCTION

Janvier-mai

FRÉQUENCE

Assez commune

Crédit photo : © Antoine SANCHEZ



Œuf de petite roussettes (F)

Crédit photo : © Claude LEFEBVRE